

Aalst, le 15 juin 2005

Dons pour SOS Sadish via Caritas

Chers sympathisants de SOS Sadish,

La plupart des collections de dons pour le tsunami sont passées, bien que de temps en temps il y ait encore des dons qui rentrent.

Il y a trois semaines on m'a invité encore à deux écoles à Asse, à l'occasion de leurs journées de portes ouvertes, pour me remettre une somme totale de € 4.500.

Il y a 15 jours j'ai rendu visite à une école maternelle et primaire à Villers-le-Bouillet, près de Liège, pour y raconter l'histoire de nos pêcheurs aux élèves. En mars ils avaient organisé une marche sponsorisée et j'y ai reçu un chèque de € 6.500.

Cette semaine j'ai parlé de notre projet à « Ter Wilgen », un home pour adultes handicapés mentaux. Ils m'ont remis le résultat de leur action pendant le carême, c.à.d. une somme de € 375.

Le tsunami de solidarité était énorme et heureusement nous avons reçu plus d'argent que ce que nous avons estimé, pour exécuter notre projet.

Il va de soi que nous sommes très reconnaissants à Caritas qui nous a permis de recevoir par leur canal des dons de personnes et/ou entreprises qui voudraient recevoir une attestation fiscale. Au total nous avons reçu par le compte P 1201 – SOS Sadish un montant net de € 70.000 pour nos pêcheurs, mais nous ne pourrions jamais l'utiliser directement pour eux. Quand je me suis informé auprès de Caritas comment on pourrait recevoir cet argent, on m'a répondu qu'ils peuvent uniquement le verser directement au compte des bénéficiaires en Inde : la « SOS Sadish Foundation » de nos amis les pêcheurs de New Nemmeli Kuppam.

C'est là que la situation devient pénible. Un peu plus d'explications.

En Inde, l'aide financière qui arrive par le biais d'organisations catholiques, est souvent considérée comme un essai de convertir la population locale.

Plus spécialement au Tamil Nadu, l'état qui est le plus frappé par le tsunami, ils sont très sceptiques concernant cette aide.

Il y a même des peines de prison qui sont prévues pour tous ceux qui essaient de convertir les habitants au catholicisme.

Notre village de pêcheurs est toutefois complètement Hindou, et la raison la plus importante pour laquelle j'ai obtenu la permission du district-collector pour adopter le village des pêcheurs (voir mon rapport de janvier) est que, à notre première rencontre, je lui ai remis ma carte de visite personnelle de notre magasin indien sur laquelle figure un Ganesh. (un des dieux les plus populaires de l'Hindouisme).

Cette aide provenait donc d'un étranger qui avait une grande affinité avec l'Hindouisme.

Je ne peux donc pas me permettre que l'argent soit versé directement par Caritas au compte des pêcheurs, bien que ceci soit très dommage. On l'interprétera certainement que je leur ai volontairement jeté de la poudre à leurs yeux et que l'aide vient quand même de la part des catholiques.

Nous ne pouvons pas prendre ce risque, donc l'argent que vous avez versé auprès de Caritas ne sera pas utilisé pour « nos pêcheurs » mais pour d'autres victimes du tsunami.

Nous avons déjà convenu, dès le début, que dans le cas où nous recevions plus d'argent que nécessaire, nous aiderions d'autres communautés frappées par ce désastre.

J'ai donc pris contact immédiatement avec la sœur Madeleine, une sœur belge, avec laquelle j'entretiens déjà des liens d'amitié depuis plusieurs années, et qui gère depuis de nombreuses années un atelier pour aveugles à Chennai. Je lui ai expliqué la situation et elle m'a mis en contact avec un certain Father Joseph Romald qui organise à Kovalam la réhabilitation des victimes du tsunami.

Ce père indien m'a remis une proposition pour un projet auquel nous allons dépenser ces € 70.000. Il l'utilisera pour bâtir dans 20 villages frappés par le tsunami des installations sanitaires ; ce qui est très important.

Vos dons arriveront donc bien chez les victimes du tsunami, bien que se ne soient pas ceux à qui c'était destiné en premier lieu.

Le projet a été introduit chez Caritas et j'espère que l'argent pourra partir le plus vite possible en Inde. Je vous tiendrai au courant dès que c'est fait.

Fin de ce mois je partirai à nouveau en Inde et je vais d'abord à Trivandrum. J'ai eu le père Joseph au téléphone hier : il viendra me chercher à l'aéroport et nous visiterons le projet ensemble.

Dès que j'aurai la possibilité je vous enverrai des photos de là-bas et un rapport !

Je crains toutefois que par cette saignée nous ne disposions plus d'assez d'argent pour réaliser notre projet comme prévu. A ce moment même nous attendons toujours les directives du gouvernement indien comment nous devrions reconstruire les maisons pour les pêcheurs. Il va de soi qu'il y aura des frais supplémentaires que nous n'avons pas prévus. J'ai toutefois obtenu un accord de principe pour un don supplémentaire pour un montant très important, dont nous pouvons, si nécessaire, disposer. Il ne faut donc pas désespérer.

Comment est la situation actuelle à New Nemmeli Kuppam même ?

Calme ! Depuis ma dernière visite il n'y a pas beaucoup qui a changé en ce qui concerne l'approbation et le terrain. Les rouages de l'administration tourment avec une lenteur exaspérante, mais nos amis se tiennent apparemment très bien. J'ai reçu cette semaine un message de Ganesan dans lequel il m'informait qu'ils partent à la pêche chaque jour avec au moins 15 bateaux et que vu le fait qu'ils soient presque les seuls dans la région qui vont pêcher, ça leur rapporte assez bien d'argent. So far, so good !

Les nouvelles huttes provisoires, pour lesquels je leur avais laissé de l'argent en mars, seraient tous prêts, ils ne doivent donc plus vivre dans ces bidonvilles en carton très malsaines.

Leur équipe de cricket a un nouvel équipement qui a été sponsorisé par nous. Ils en sont très fiers et très heureux.

Entre-temps j'ai continué mes efforts pour ouvrir le compte spécial en Inde. Aussi bien à Delhi qu'à Chennai j'ai quelqu'un qui s'en occupe et aujourd'hui j'ai reçu un message que cette reconnaissance peut être attendue dans un avenir très proche.